

Chronique religieuse : 21-27 mars 2018

Une soif inouïe

Par Louise Hébert-Saindon

Il y a des moments et des personnes qui marquent le parcours de notre vie. Voici un témoignage de vie que je n'ai jamais pu effacer... J'étais dans le Centre de retraite de la Maison Marie Rivier à St Hyacinthe Qc., il y a quelques années, lorsque j'ai rencontré une femme qui avait environ mon âge. Nous étions à la fin d'une retraite et l'heure du dîner marquait la fin du silence imposé depuis deux jours. La supérieure, Sr. Priscilla Wafer était assise avec nous. La femme nous racontait une série d'évènements aussi intenses qu'inoubliables qu'elle avait vécus. Quelques années plus tôt, lorsqu'elle vivait dans une belle maison avec son mari, elle préparait des examens en comptabilité afin de se trouver un nouveau travail. À cette époque, nous a-t-elle confié, elle avait mis la foi au rencart et vivait une vie sans spiritualité. En plein milieu de ses études, un soir, elle ressentit un vide profond et une soif aussi intense que spontanée pour Dieu. Elle se mit immédiatement à genoux, pleurant et gémissant sa détresse dans une prière du cœur intense. Elle tenta de se raisonner mais après plusieurs nuits sans sommeil, cette soif de Dieu s'intensifiait et elle ressentit un besoin de communier. Un matin elle s'empressa de trouver un endroit où elle pouvait aller communier et finit par trouver une messe dans une église catholique anglophone. Sachant que sa dernière confession datait de loin elle ne se sentait pas en état de grâce, mais son état de détresse la rendit audacieuse. « Fais que cette eucharistie soit pour moi aussi sacrement de réconciliation, pria-t-elle! » Enfin, elle reçut l'hostie et vécut un moment d'intense union avec le Seigneur. Éblouie et épuisée de la durée de son état fébrile, elle s'écroula dans son banc. Elle y resta longtemps et lorsqu'elle reprit connaissance, elle était seule. Elle reprit ensuite une pratique religieuse ardente.

Malgré ces propos extraordinaires, ce qui suivit me marqua autant : peu de temps après cette intense réunion avec Dieu, son mari rompit la relation (pour une autre femme) et par le truchement d'un avocat sans scrupules, elle se retrouva seule et sans le sou. Ce qui m'apparut extraordinaire dans ce récit est

que le Seigneur, toujours plein d'égards pour ses enfants, avait dans sa tendre prévenance, trouvé une manière d'éveiller la foi de sa fille avant qu'elle ne soit engloutie dans le trou noir de l'abandon et de la pauvreté. Par la suite, la vie de cette femme n'a pas été un jardin de roses, mais elle s'accrochait à sa foi.

Comme dans Isaïe 54:6-8 « Car l'Éternel te rappelle comme une femme délaissée et au cœur attristé, comme une épouse de ta jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu. Quelques instants je t'avais abandonné, mais avec une grande affection je t'accueillerai; Dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face, Mais avec un amour éternel, j'aurai compassion de toi, dit ton rédempteur, l'Éternel ».

Il est heureux que je ne retienne ni le nom, ni le visage de cette femme, afin que chacun puisse y superposer son nom et son visage...